

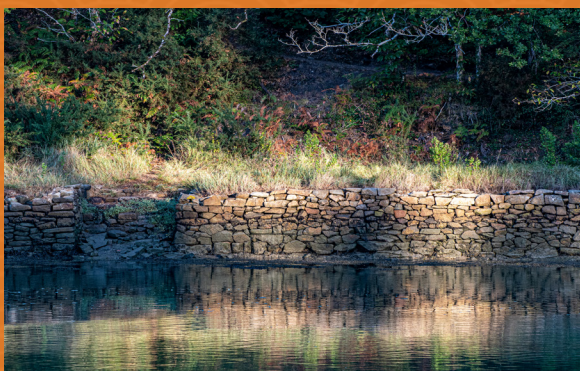
# Une pratique ancestrale

Millénaires, ces techniques ont largement été utilisées dans la construction d'ouvrages mégalithiques dès le Néolithique (cairns, tumulus...) et pour l'aménagement du territoire rural afin d'en organiser les cultures.

Largement liés à l'agropastoralisme, ces ouvrages se retrouvent à la fois dans les bocages, dans les zones reboisées, le long des sentiers mais aussi plus récemment dans des zones urbanisées en tant que mur de clôture.

Le golfe du Morbihan concentre une diversité de constructions en pierre sèche (ou presque sèche) issues de toutes époques (cairn, muret parcellaire, digue, terre-pleins ostréicoles...). Son interface terre-mer, ses estuaires, ses bocages, son histoire pluri-millénaire et riche, a permis la construction et la conservation d'une multitude d'ouvrages.

Autrefois plus largement répandue dans les milieux agricoles et ostréicoles, la pratique s'est désormais professionnalisée. Un petit nombre d'artisans qualifiés et passionnés, les muraillers, font vivre cet héritage. La pratique perdure aussi chez les particuliers, fiers de perpétuer des techniques traditionnelles chez eux.



Terre-plein ostréicole en pierre de la rivière du Bono  
Photographie: Benjamin Simon Lohezic - PNRGM

Pour en savoir plus,  
rendez-vous sur le site Internet du Parc  
[www.parc-golfe-morbihan.bzh](http://www.parc-golfe-morbihan.bzh)

Vous y trouverez :

- un film sur les savoir-faire muraillers
- une fiche d'inventaire présentant les pratiques et les savoir-faire liés à la pierre sèche
- et plus de photos de cette pratique emblématique !

## Contact

Parc naturel régional du Golfe du Morbihan  
8 Boulevard des îles, CS 50213  
56006 Vannes Cedex  
[contact@golfe-morbihan.bzh](mailto:contact@golfe-morbihan.bzh)



# Les savoir-faire muraillers



Les savoir-faire muraillers représentent plusieurs millénaires de connaissances, de gestes et de techniques empiriques liées au travail de la pierre.

Profondément enracinées au sein des communautés rurales, ces pratiques ont participé à façonner les paysages du Golfe du Morbihan. Ils perdurent aujourd'hui entre les mains d'artisans professionnels: les muraillers.



Inventaire des savoir-faire et métiers traditionnels du Golfe du Morbihan



# Les techniques mises en œuvre

Les principaux édifices observables sur notre territoire sont des murs de soutènement et des murs de délimitation. Le premier type retient d'un côté des terres et présente une face de parement visible. Le second type présente deux faces visibles.

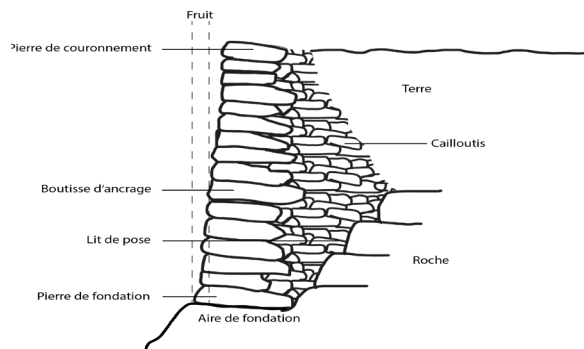
**Création d'un socle :** Les pierres de sous-bassement, larges et lourdes sont enfouies d'une vingtaine de centimètres au minimum, et reposent à même le sol.

**Croisement des joints :** Une pierre s'insère dans le mur en reposant sur les pierres sous-jacentes dans un environnement en trois dimensions. La superposition en quinconce de toutes les faces d'une pierre assure la répartition des masses.

**Élaboration d'un fruit :** afin d'assurer la stabilité du mur, les parements (façades) ne sont pas parallèles. La face s'oriente vers l'intérieur du mur ou vers la partie de terre à supporter dans le cas d'un mur de soutènement.

**Calage des pierres :** le murailler veille à ce que chaque moellon soit bloqué par une chute de taille et immobilisé dans la structure en multipliant les points de contacts avec les pierres adjacentes. La pose régulière de pierres traversantes, les boutisses, permet plus de contacts dans la profondeur et relie les deux parements du mur.

**Couronnement de l'ouvrage :** des pierres imposantes sont posées sur la partie supérieure de l'ouvrage afin d'assurer le verrouillage et prévenir contre la dégradation des parties supérieures.



Coupe transversale d'un mur de soutènement  
© Christian Lassure

# Les outils du murailler



## LA TAILLE DE PIERRE

**Le têtou pique :** de son extrémité carrée permet de travailler une pierre en cassant les arrêtes ; du côté pointu, il casse les bosses et permet de creuser la pierre.

**La massette :** permet le même travail que le têtou pique de son côté carré, mais l'angle est moins aigu, donc moins percutant. Elle s'utilise avec un instrument de taille tel que la **chasse**, le **ciseau** ou la **pointerolle**.

## LA MESURE ET LE TRANSPORT

**Les cordeaux :** maintenus par des piquets aux extrémités du mur, ils permettent de vérifier l'alignement des pierres dans les deux pans.

Un mètre, un niveau, une brouette, un diable, un sceau et une pelle peuvent être appréciés sur un chantier sans être nécessaires.

## Un mortier ?

Certaines pratiques emploient un mortier naturel pour assembler les pierres. Les vertus drainantes seront amoindries mais les propriétés du mur subsistent. Les terres-pleins ostréicoles du golfe utilisaient jadis de la vase mélangée parfois à de la zostère pour solidifier les fondations et éviter l'action de sape de l'eau liée au marnage.

# Les fonctions écologiques

Les murs en pierres sèches remplissent de nombreuses fonctions environnementales, écologiques, paysagères et économiques.

La pierre, extraite du sol ou de carrières locales, principalement du granite, ancre les murets dans leur paysage, attestant de la géologie des lieux. Le recours à un matériau local et durable réduit l'empreinte carbone lié au transport de matériau lors des chantiers. Démonté et remonté l'appareillage est d'autant plus simple qu'il n'y a généralement pas de mortier entre les pierres. La pratique de la pierre sèche répond directement aux problématiques de circularité des matériaux de construction par la revalorisation permanente des moellons mis en œuvre.

Pleinement inséré dans son écosystème, le mur de pierre sèche va rapidement devenir un support de qualité pour une flore et une faune spécifique. Des petits reptiles, des rongeurs, des insectes, des escargots, mais aussi des lichens, des mousses, des fougères, vont se loger dans les micro-sols constitués entre les pierres et pouvoir se développer à l'abri, à la faveur d'un milieu qui conserve la chaleur.

Les vides laissés par l'absence de mortier étanche confèrent au mur de vraies capacités drainantes : écoulement des eaux, maintient des sols et lutte contre l'érosion.



Mousse et nombril de vénus sur le parement d'un muret